

# PASTORALISME NEWS



Bulletin mensuel d'information sur le pastoralisme et la transhumance au Sahel et en Afrique de l'Ouest- N°07 avril-mai 2020

## COVID19 : le message du Secrétaire Exécutif du CILSS aux acteurs et partenaires

### “Ensemble, nous vaincrons la pandémie liée au COVID-19”



Valeureuses populations du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest !

A l'instar de la grande majorité des pays du monde, les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, notamment les 17 Etats membres du CILSS, de la CEDEAO et de l'UEMOA sont confrontés à la pandémie du COVID19. Même si la progression des infections au niveau de cette région est pour le moment modérée par rapport à d'autres régions du monde, le risque de propagation est réel et les conséquences éventuelles sur les économies fragiles et les moyens d'existence précaires de nos populations nécessitent de la part du CILSS, conformément à son mandat, une approche anticipative et

participative afin d'apporter des conseils techniques à ses Etats membres, dans le choix des stratégies de résilience et des mesures face à cette nouvelle menace planétaire.

### “Le CILSS mobilisé pour soutenir ses Etats membres »

Dans un tel contexte, le CILSS et ses partenaires techniques et financiers sont mobilisés pour apporter les avis-conseils et accompagnements pertinents à ses Etats membres et aux autres pays de la CEDEAO pour leur permettre de faire face aux conséquences de cette pandémie, notamment ses implications sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et les flux transfrontaliers



commerciaux. En effet, de l'analyse des informations issues du dispositif de prévention et de gestion des crises (PREGEC), coordonné par le CILSS au nom du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), la présente crise sanitaire liée au COVID-19 aura des impacts importants sur : (i) la sécurité alimentaire et nutritionnelle déjà préoccupante avec près de **17 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle et 50,8 millions de personnes actuellement sous pression qui risquent de basculer en phase de crise d'ici juin-août 2020** ; (ii) la sécurité civile, surtout dans les Etats membres du G5/Sahel confrontés au terrorisme ; (iii) l'élevage transhumant avec la fermeture des frontières au niveau de la majorité des pays concernés ; (iv) la circulation et la commercialisation des produits agroalimentaires et pastoraux et la fourniture d'intrants de production

agricole ; (v) la campagne agropastorale 2020-2021; et (vi) la résilience des communautés rurales vulnérables en affaiblissant leurs moyens d'existence.

### “Synergie d'action avec les OIG, les Etats et les partenaires techniques”

La région et ses partenaires se sont d'ores et déjà mobilisés pour relever ces défis notamment, à travers : (i) la mise en place d'une Task force de haut niveau multidisciplinaire régionale pilotée par la Commission de la CEDEAO en synergie avec l'UEMOA et le CILSS ; (ii) la mise en place d'une cellule technique en appui à la Task force régionale ; (iii) la mise en place d'un système complémentaire d'information pour le suivi rapproché de la situation alimentaire et nutritionnelle dans tous les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ; et (iv) l'engagement du processus de revue des plans nationaux de réponses 2020 avec les Etats.

Le CILSS salue les mesures courageuses déjà prises par les gouvernements dans ses Etats membres et leur réaffirme son entière disponibilité à les accompagner

**Vive le CILSS**

**Vive la coopération internationale**

## COVID-19 : la crise frappe durement le secteur agropastoral en Afrique de l'Ouest et au Sahel



Déclarée officiellement en début du mois de mars 2020 en Afrique de l'Ouest et au Sahel, la crise sanitaire due au Coronavirus enregistre ses premiers impacts dans tous les secteurs socio-économiques socles du développement de différents pays. Selon une étude de l'UEMOA conduite au début d'avril 2020, on assiste déjà à une « baisse des principaux produits d'exportation, diminution des transferts des migrants, secteurs à l'arrêt, chute de recettes publiques et accroissement du poids du service de la dette sont les principales conséquences du coronavirus sur les pays de la zone ».

Autre secteur qui n'échappe pas à cette situation de crise, c'est le secteur

agropastoral qui emploie plus de 25 millions de la population active et génère plusieurs milliards de devises pour les pays à fort potentiel d'élevage tels que le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad. Outre l'insécurité qui frappait durement le secteur, la crise sanitaire est venue contribuer à l'arrêt des principales activités du secteur réduisant ainsi les revenus de tous les acteurs le long de la chaîne de valeur. Les activités des projets tels que le PREDIP, le PRAPS, le PEPISAO, PACBAO et bien d'autres initiatives sont ralenties ou suspendues.

Les avis des acteurs du Togo dans le cadre du Projet Régional de Dialogue et d'Investissement pour le pastoralisme et la transhumance au Sahel et dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest (PREDIP) financé par l'Union Européenne avec la coordination régionale du CILSS décrivent bien les réalités de terrain relativement à la composante 3 du Projet axé sur les infrastructures agropastorales sous la coordination de l'ONG Acting For Life. Selon les informations recueillies auprès des responsables des Comités de Gestion des marchés : « Il y a un manque à gagner de recettes aussi bien au niveau des COGES que des municipalités avec les mesures prises en réaction à l'épidémie. Les marchés sont moins fréquentés, les marchés à bétail de Koundjoaré et de Cinkassé qui géraient entre 500 et 750 têtes de bovins chaque marché n'en compte plus qu'environ 250 à 400 têtes par jour d'animation. La fréquentation des marchés à bétail a beaucoup chuté avec toutes les mesures prises comme riposte à la pandémie ».

Des différents témoignages, on peut noter dans la région des Savanes (Cinkassé et Koundjoaré) que :

- les animaux qui venaient du côté du Burkina sur les marchés de Cinkassé et Koundjoaré sont fortement réduits à cause de la fermeture des frontières et la présence de la force anti-pandémie ;
- les commerçants, surtout ceux venant du Nigeria, qui venaient acheter les animaux à Koundjoaré pour le Nigeria ne viennent plus avec la fermeture des frontières ;
- les commerçants qui venaient du côté de la frontière du Ghana en camion pour vendre les animaux collectés de part et d'autre de la frontière Togo-Ghana (à l'ouest de la région côté Warkambou, Wiryanga, Garo, Yembour, Boumkpergou...) sur le marché de Koundjoaré n'arrivent plus.

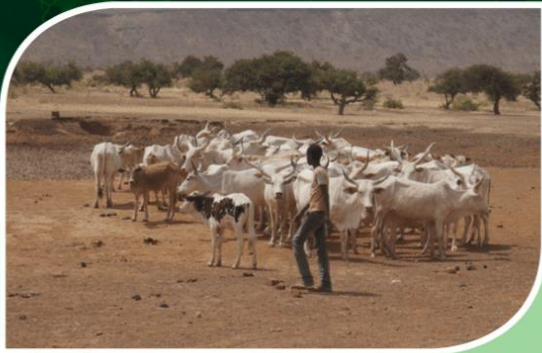
Dans l'ensemble, après un mois de crise, les impacts sont très visibles sur le terrain.

## L'APSS analyse les premiers impacts du COVID-19 sur les Exploitations Familiales Agropastorales

Cette note a été élaborée à partir de données collectées par les leaders de l'Association pour la Promotion de l'Elevage au Sahel et en Savane (APSS) dans 12 pays en Afrique de l'Ouest et du Centre (Burkina, Mali, Niger, Bénin, Togo, Sénégal, Gambie, Guinée Bissau, Mauritanie, Nigéria, Cameroun, Tchad) durant la période de mars et avril 2020. Elle a pour finalité de dresser la situation des effets de la pandémie du COVID 19 sur la vie des éleveurs, qui étaient déjà très



Note d'analyse des premiers impacts  
de la pandémie du COVID 19  
sur les Exploitations Familiales  
Agropastorales membres de l'APESS



Avril  
2020

Une note de  
l'Association pour la  
Promotion de l'Élevage  
au Sahel et en Savane

affectés par le contexte d'insécurité qui prévaut dans la région depuis plusieurs années. Les données utilisées et analysées sont basées sur les témoignages des principaux leaders et membres de l'APESS sur le terrain. Les aspects abordés concernent essentiellement les effets de la crise sur les filières agropastorales, l'accès aux marchés, la gestion des ressources naturelles, la mobilité des animaux et les échanges transfrontaliers ainsi que les conséquences de ces effets sur la vie des éleveurs au sein des exploitations familiales, au niveau communautaire et surtout au niveau de leur relation avec les autres acteurs du monde rural (agriculteurs, commerçants etc.).

La note contient également un aperçu des mesures prises par les États dans le cadre de la lutte contre le COVID -19, de la situation des marchés à bétail, de l'accessibilité des zones d'interventions de l'APESS à cause de l'insécurité et de la situation des déplacés internes. Elle met en exergue également les principales craintes liées à une dégradation rapide de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles d'éleveurs de par leur forte dépendance aux revenus issus des filières d'élevage et de leur faible niveau d'autoconsommation, dans un contexte marqué par : i) la désorganisation des filières animales qui pénalise fortement la commercialisation des produits issus de l'élevage et ii) des

difficultés de transport des produits agricoles qui induisent déjà un renchérissement des prix des produits de première nécessité sur les marchés locaux.

Elle propose enfin des pistes de solutions dans l'accompagnement de l'Association et des recommandations à l'intention des partenaires techniques et financiers. Plus de détails sur : <https://www.apess.org/wp-content/uploads/2020/04/Note-d-analyse-des-premiers-impacts-de-la-pandemie-du-COVID-19-sur-les-Exploitations-Familiales-Agropastorales-membres-de-l-APESS.pdf>

### Mauritanie : le Président de la République lance un programme spécial pour les populations agropastorales



Le Président de la République de Mauritanie SEM. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a procédé le 13 avril 2020, au lancement d'un programme agropastoral spécial au bénéfice des éleveurs et des agriculteurs pour pallier le déficit pluviométrique de cette année.

Le programme financé à hauteur de 171 745 642 MRU vient en application du dernier discours du Président de la République du 25 mars où il avait annoncé que « les projets sociaux et de développement programmés cette année verront leur rythme d'exécution accéléré pour accompagner de façon efficace les exigences de la situation actuelle ».

Par ailleurs, le programme comporte, dans le domaine de l'hydraulique pastorale, le forage et l'équipement de 25 puits dans plusieurs wilayas, et dans le domaine de la santé animale, la fourniture gratuite des soins et des médicaments à 400 000 éleveurs dans différentes wilayas.

Les produits concernés par le programme agropastoral spécial ont été acheminés dans toutes les communes sur l'ensemble du territoire national en passant par les moughataas dont dépendent ces communes.

Le Président de la République a lancé cet important programme en donnant le coup d'envoi pour le départ des camions vers leurs destinations avec des tonnes d'aliments de bétail comme suit :

-Hodh Charghi : 10 950 tonnes ; - Hodh El Gharbi : 11080 tonnes ; - Assaba : 12080 tonnes ; - Gorgol : 7200 tonnes ; - Brakna : 7500 tonnes ; - Trarza : 7500 tonnes ; - Adrar : 2820 tonnes ; - Dakhlet Nouadhibou : 1700 tonnes ; - Tagant : 3740 tonnes ; - Guidimaka : 12 360 tonnes ; - Tiris Zemmour : 2030 tonnes ; Inchiri : 1040 tonnes.



Bulletin mensuel réalisé par le CILSS avec les informations issues de la mise en œuvre des projets PREDIP, PEPISAO, PRAPS et d'autres projets partenaires sur le pastoralisme et la transhumance avec le soutien financier, institutionnel et technique de :



#### Contacts :

##### **Secrétariat Exécutif du CILSS**

BP 7409 Ouagadougou 03 BURKINA FASO

Tel 00226 25499600

Email: [cilss@cilss.int](mailto:cilss@cilss.int)

Twitter : [Predip@](#) // Facebook : [Predip@](#)

Sites web : [praps.cilss.int](http://praps.cilss.int) // [predip.cilss.int](http://predip.cilss.int)

&

##### **Commission de la CEDEAO**

Département Agriculture, Environnement et Ressources Naturelles

Direction Agriculture et Développement Rural

Annexe River Plaza - 496 Abogo Largema Street - Central Business District

PMB 401 Abuja FCT - République Fédérale du Nigeria

Email : [agri\\_rural@ecowas.int](mailto:agri_rural@ecowas.int)

Twitter : [ecowas\\_agric@](#) // Facebook : [ecowas.agriculture](#)